



La Petite Boutique des Horreurs

« Ils n'en sortiront pas indemnes.

Le chaos s'annonce, une seule personne peut tout changer.

Pénétrez dans la petite boutique des horreurs... »

Nolween Eawy

Nolween Eawy nous avait déjà livré un premier recueil passionnant, teinté de ses phobies les plus terrifiantes, « Les Enfants de l'Ombre ». Cette fois-ci, elle nous revient, armée de sa plume quelque peu fougueuse et communicative, avec « La Petite Boutique des horreurs » dans laquelle elle nous convie à entrer. Ce recueil comprend neuf nouvelles sur fond de fil rouge, brillamment mis en scène pour distiller son poison mortel. Des destinées de personnages qui se font ainsi écho au gré des pages où l'auteure ne lésine pas sur les détails chocs qui ravissent notre part d'ombre de lecteur avide de sang fictif.

Le début de chaque nouvelle met en lumière une citation fort à propos tel un clin d'œil que j'ai trouvé fort original puisqu'au lieu de citations littéraires, il s'agit ici d'extraits relatifs à la musique qui passionne l'auteure. En l'occurrence, ces citations percutantes introduisent à merveille l'histoire présentée.

« La Petite Boutique des horreurs » illustre toujours l'innocence sabordée de manière la plus violente, dénonçant de ce fait les dépravations les plus honteuses de l'humanité. L'aura d'un certain maître horrifique, Stephen King, plane toujours au gré des pages de ce recueil dont on ne peut sortir indifférent après lecture, à l'instar du chaos vécu par les personnages.

Alors, on peut songer à « Bazar » et se dire que « La petite boutique des horreurs » de Nolween Eawy pourrait aisément s'adapter au cinéma comme l'a été l'œuvre de King.

Et je n'ai pas pu m'empêcher de penser également à une série géniale nommée « La Quatrième Dimension » où des personnages voient leur monde tel qu'ils le connaissent, leur quotidien et leurs valeurs s'effondrer.

« Le temps efface tout, et à la fin, il ne reste que les ténèbres »

Stephen King

Ce second recueil fort réussi parle de destinées, de libre-arbitre humain, de mort et de rapports humains, aussi.

On peut avoir l'impression que l'auteure porte toujours un regard inflexible sur la société humaine dotée des vices les plus infâmes. Cela n'est pas sans une forte lucidité, bien qu'il s'agisse ici de fiction. L'œil sociologique Eawyen peut sembler impitoyable aux âmes les plus sensibles ou aux plus aveugles, certes. Mais le monde peut aussi se percevoir autrement qu'avec des lunettes roses.

En tout cas, « La petite boutique des horreurs » fait réfléchir sur la portée des actes de l'humanité, même si cela n'est pas son premier but, encore moins celui d'être « père moralisateur ».

Le message du recueil pourrait être celui-ci : *« Quand un être innocent devient le témoin de l'horreur sans nom, il peut devenir son complice le plus fidèle, par fascination... »*

Victime ou bourreau, certains ne pourront jamais choisir leur camp, ou bien d'autres seront par la force des choses, voire par amour, poussés par un atavisme dégénéré. Ainsi naissent les

pires monstruosités engendrées sur cette terre.

Sous la plume de **Natalym**
www.natalym.com

L'univers littéraire et toutes les actualités de Nolween Eawy sont à découvrir ici :

<http://nolween-eawy.com>
<http://eawy-nolween.wifeo.com/>